

Commune: **CORRÈZE**

Site inscrit par  
Arrêté ministériel du:  
**26 mars 1980**

Superficie: **98 ha**

Situation:  
18 km au nord-est  
de Tulle,  
11 km au nord de Gimel



### COMPOSANTES DU SITE

Chef-lieu de canton, ancien archiprêtré de Gimel, le bourg de Corrèze se situe à environ 20 km de son chef-lieu d'arrondissement, Tulle.

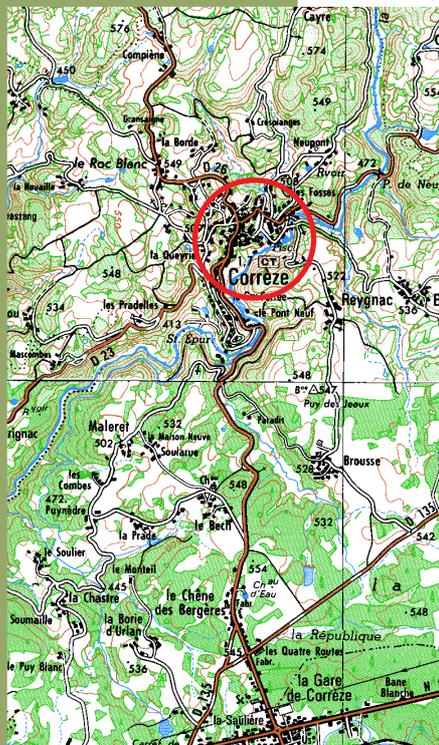
Le bourg de Corrèze présente un grand intérêt historique. Il y avait au IX<sup>ème</sup> siècle, dans la vicairie civil de Bar et au bord de la Corrèze, une église Saint-Martial dont les origines, comme celles de la plupart de ses sœurs, demeurent indéterminées. Cette église ne se distinguait des autres sanctuaires du vocable de Saint-Martial que par le nom du cours d'eau voisin de ses murailles. A la longue, le nom du patron disparut du langage et le nom seul du cours d'eau y resta. C'est ce qui vaut à cette petite ville de s'appeler Corrèze. L'église principale, ordinairement romane, comme semble l'indiquer un dernier pan de mur latéral du sud-est, couronné de modillons, a été fréquemment remaniée à la suite des guerres, mais sans amélioration au point de vue de l'ornement architectural, qui est inexistant.

« Sans parvis, sans bas-côtés, sans moulures, sans véritable orientation soit du maître-bâtiment, soit de la sacristie, elle allonge en froid rectangle ses murailles verdissantes, impuissantes à dépouiller la

lèpre du salpêtre révolutionnaire, et les recouvre d'une voûte à nervures sans caractère, absente même de la première travée. A droite, sur le vieux cimetière, il lui a poussé trois pauvres chapelles, restées sans pendant, faute de pouvoir réduire à gauche l'unique rue viable de l'enceinte. Seul son haut clocher carré lui fait quelque honneur, brûlé par le feu du ciel, le 17 janvier 1721, mais rétabli aux dépens de la forêt de Buffe-Guerre, avec sa toiture hexagonale d'ardoise bleue, et ses larges baies sur l'horizon. » Ainsi parle de l'église de Corrèze M. J-B Champeval, l'ardent et sagace érudit dont le nom deviendra l'une des gloires de la ville. Il fait également une description de l'aspect extérieur et intérieur de sa cité natale (Limousin et Quercy, août 1881):

« ...A l'issu du plateau des Champs-de-Brach, Corrèze commence à nous laisser apercevoir, par delà les gorges sauvages de la rivière, le groupe pressé de ses toits d'ardoise teintés de bleu, disposés à mi-côte, et le long d'un bassin tout verdoyant de fraîches prairies, que sillonne plus lentement la Corrèze. Ce riant tableau se ferme sur les cimes arrondies des Monédières, semblables, dans leur ciel lointain, aux croupes endormies d'un troupeau d'aurochs. »

Corrèze est une de ces petites villes murées d'autrefois qui dépassait fièrement Malemort, comptant 600 habitants au



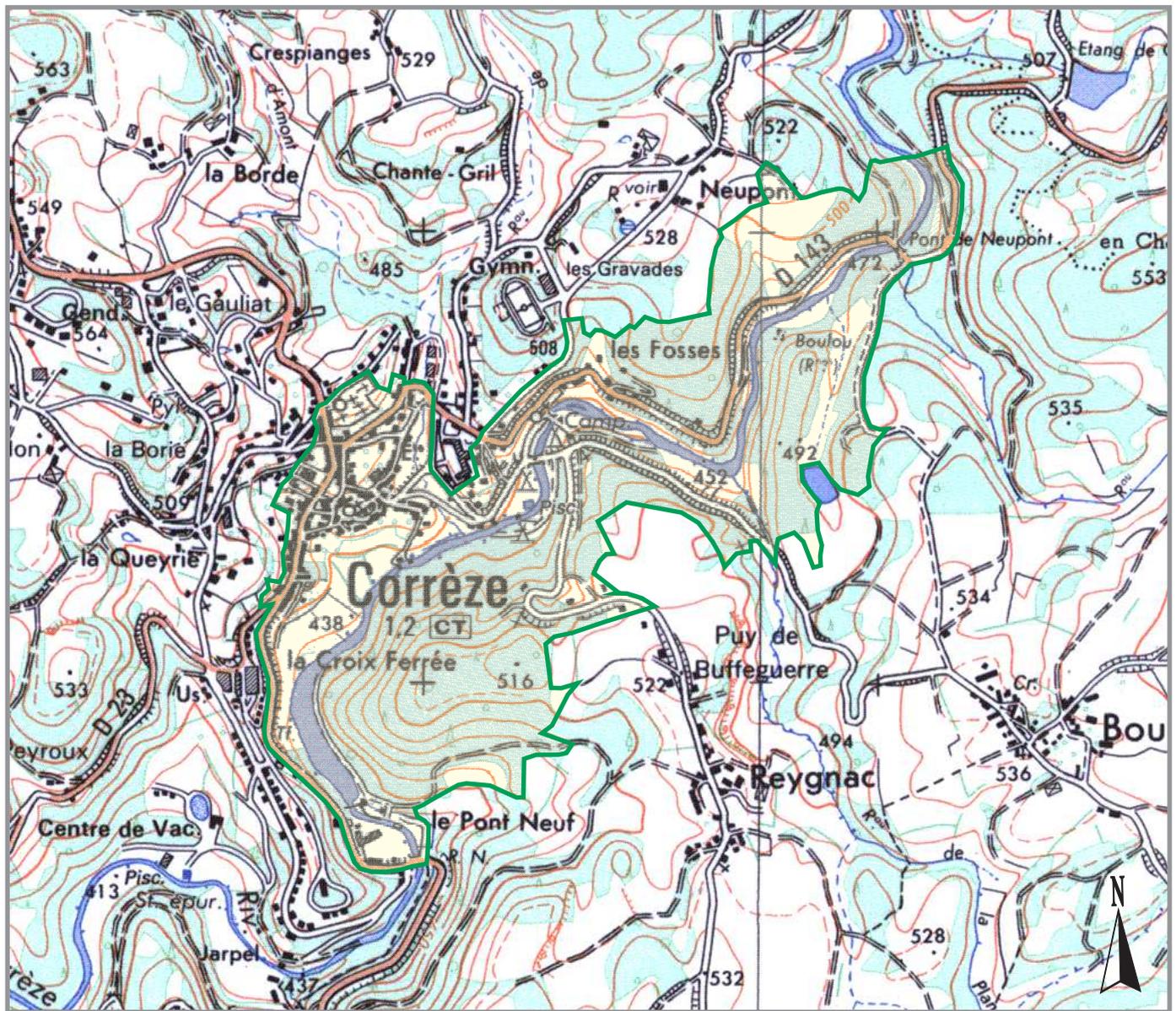


XIXème siècle, le prenant vraiment de haut, à titre d'ancienne baronnie. Les robustes maisons de pierres présentent des toits aigus, des pignons crénelés et d'élégantes tourelles, qui se penchent encore à la manière de sentinelles sur la place ou sur les rues. Un clocher anglais se distingue du paysage du village, taillé en donjon carré

massif, et regardant de là curieusement, à gauche la Montagne de Buffa-guerra (*d'où souffle la guerre*) et au nord, le Puy-de-la-Garde, où s'échelonnent deux ou trois villages. L'aspect historique du bourg de Corrèze est très important et s'inscrit dans le paysage de la vallée de la Corrèze, lui-aussi au caractère remarquable.

La vallée représente une zone relativement vaste où la qualité des eaux est reconnue ce qui permet à toute la vallée de la Corrèze (plus de 1 900 ha) d'être classée en Z.N.I.E.F.F. Le cours d'eau coule dans une vallée profondément entaillée aux versants très boisés, principalement de feuillus. La Corrèze est dans ce secteur une rivière de première catégorie (peuplement salmonicole dominant), avec de nombreuses

zones de frayères à salmonidés. Les sols présentent de nombreux affleurements neutro-basiphiles permettant l'accueil d'une flore particulière dotant ainsi la vallée d'une bonne diversité. La flore y est essentiellement forestière avec la présence de hêtraies-chênaies acidiphiles classiques mais aussi de peuplements plus neutrophiles où l'on peut reconnaître l'aspérule odorante ou la mercuriale vivace par exemple. Au plan faunistique, le site abrite des espèces discrètes qui recherchent des territoires relativement tranquilles comme la loutre ou la genette. Parmi les oiseaux, le cincle plongeur est bien représenté sur les rives de la Corrèze apportant ainsi un témoignage intéressant sur la bonne qualité de la rivière.



 Périmètre du site

0  1km